

« Corps Lato Sensu » de Catherine Rebois

Nus - Représentations corporelles - Diptyques Noir et Blanc

questionnement photographique d'un rapport au corps

assemblages possibles réalités ajustables limitations sans fin



176 pages - Format 22 x 22 cm - 76 photos n&b

Ouvrage relié - Couverture douce au touché

Textes de Dominique Baqué, E. Faure-Carricaburu - Bilingue (Fr/Ang)

ISBN : 979-10-90371-13-2

Parution en septembre 2012

42 euros

« Vous avez des nuances de noir ? »

Cette interrogation de Catherine Rebois lors de la fabrication de « CORPS LATO SENSU » est significative de son engagement dans un univers dont chaque détail porte le tout.

Présenter des corps, offrir des morceaux de réalité, distancier les membres pour tendre vers une corporalité intérieure, proposer au regard ce que le miroir ne renvoie pas. Nuancer. Et être radicale.

Les photographies de « CORPS LATO SENSU » ont été choisies parmi différentes étapes de la recherche de Catherine Rebois au cours de ces dix dernières années.

L'histoire commence avec l'animalité, les signes extérieurs de genre, la mesure, la dé-mesure, les hors-cadre.

Puis son cheminement lui permet d'aborder des gestuelles, la présence d'objets, le déplacement de signifiants sociaux. Et enfin, la confrontation entre deux corps.

Comment représenter l'essence du corps, sa pluralité universelle, réinventer ses limitations ?

« Ne pas avoir un corps, comme un objet que l'on tiendrait à sa disposition et que l'on pourrait à loisir domestiquer, mais être un corps. Et peut-être n'être que cela. Et vivre avec, s'en débrouiller, traîner avec soi blessures et fatigues, expérimenter plaisirs et désenchantements. Jouer aussi avec d'improbables gestuelles. S'aventurer au bord de la jouissance. Ainsi va le travail de Catherine Rebois autour du corps : sans cesse réactivé, sans cesse mis à la question, obsessionnel et cependant distancé. Le corps comme unique objet et fondement de la pensée. »
Extrait du texte de Dominique Baqué, historienne et critique d'art.

« Une distance ironique, à mettre en regard avec la nature dichotomique du dispositif photographique, souligne la vanité de ce rêve impossible. »
Extrait du texte de Emmanuel Faure-Carricaburu, chercheur en Arts, philosophie, esthétique à l'Université de Paris VIII.

EXPOSITIONS

Espace_L, Genève

12 septembre - 3 novembre 2012

Vernissage le 11 septembre 2012,

Signature du livre le 9 octobre 2012

Topographie de l'Art, Paris

« L'esprit de corps »

15, rue de Thorigny 75003 Paris

du 16 novembre 2012 au 6 janvier 2013